

20 avril 1977 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A LA SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE DE LA CONFERENCE FRANCO-AFRICAINE DE DAKAR, MERCREDI 20 AVRIL 1977

« POLITIQUE ETRANGERE » « RELATIONS FRANCO - AFRICAINES » MONSIEUR LE PRESIDENT ET CHER HOTE, MESSIEURS LES PRESIDENTS ET CHERS COLLEGUES, MESSIEURS LES PREMIERS MINISTRES, MESSIEURS LES CHEFS DE DELEGATION, MESSIEURS LES MINISTRES, VOUS NE VOUS ETONNEREZ PAS QUE JE ME TOURNE D'ABORD VERS NOTRE HOTE, LE PRESIDENT SENHOR, ET QUE JE LE REMERCIE DES MAINTENANT DE L'HOSPITALITE TRES CHALEUREUSE QU'IL NOUS OFFRE. IL VIENT DE DIRE A L'INSTANT QU'IL S'ADRESSAIT BRIEVEMENT A NOUS, PENSANT QUE LA REGLE DE NOS TRAVAUX ETAIT DE TORDRE LE COU A L'ELOQUENCE, CE QUI CONSTITUE DE SA PART UN VERITABLE SUICIDE. NOUS AVONS ECOUTE, AU CONTRAIRE, AVEC BEAUCOUP D'INTERET SES PROPOS D'OUVERTURE ET LE PROGRAMME TRES REALISTE ET TRES OUVERT QU'IL PROPOSE A NOS DELIBERATIONS. JE LUI INDIQUERAI QU'EN CE QUI ME CONCERNE, JE SUIS TOUT A FAIT D'ACCORD SUR CET ORDRE_DU_JOUR. JE VOUDRAIS NEANMOINS FAIRE QUELQUES REMARQUES A L'OCCASION DES REFLEXIONS QU'IL A PRESENTEES

« POLITIQUE ETRANGERE » « CONFERENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR » LA PREMIERE REMARQUE, C'EST QUE JE TROUVE TRES SIGNIFICATIF ET TRES IMPORTANT QUE, MALGRE LE TUMULTE DU MONDE ACTUEL, NOUS TROUVIONS NON SEULEMENT LE TEMPS MAIS L'ENVIE DE NOUS RETROUVER ICI POUR CE DIALOGUE. ET CELA MONTRE QUE S'IL EXISTE ICI OU LA, DANS LE MONDE, DES FORCES DE DISSUASION, DE SEPARATION ENTRE LES ETATS, IL EXISTE AUSSI DES VOLONTES DE CONVERGENCE ET DE DIALOGUE. JE CROIS D'AILLEURS QU'EN NOUS REUNISSANT, NOUS SOMMES PROBABLEMENT PLUS PRES DE L'ASPIRATION PROFONDE DES PEUPLES DE NOTRE TEMPS QUE SI NOUS NOUS DIVISIONS CAR CETTE ASPIRATION VA DANS LE SENS DE LA RECHERCHE D'UN DIALOGUE EN_COMMUN. C'EST TOUT DE MEME ASSEZ EXCEPTIONNEL DE NOTRE PART PUISQU'IL Y A 15 ANS, POUR LA PLUPART D'ENTRE VOUS, MOINS ENCORE POUR D'AUTRES ETATS, ET PRESQUE DEMAIN POUR CERTAINS D'ENTRE VOUS, NOS HISTOIRES ETAIENT DIFFERENTES, NOS RELATIONS DIFFERENTES ET, DEPUIS CETTE DATE, VOS ETATS ONT RETROUVE LEUR PLACE DANS LA VIE NATIONALE ET INTERNATIONALE CEPENDANT QUE LE NOTRE POURSUIT SA PROPRE EVOLUTION DANS SON_CADRE QUI EST CELUI D'UNE TRES VIEILLE HISTOIRE ET EGALEMENT DANS SON ENVIRONNEMENT QUI EST CELUI D'UN IDEAL EUROPEEN QUI N'A JAMAIS CESSE DE NOUS INSPIRER. ON AURAIT PU CROIRE, COMPTE_TENU DE CES CIRCONSTANCES, QUE NOUS AURIONS, PAR LA SUITE QUELQUE PEINE A NOUS RETROUVER. VOICI, AU CONTRAIRE, QUE NOUS NOUS RETROUVONS AVEC, CETTE ANNEE, DE NOUVEAUX PARTICIPANTS POUR CE DIALOGUE QUI EST FONDE SUR L'EGALITE ET QUI EST MARQUE PAR LA COMPREHENSION RECIPROQUE ET PAR LE RESPECT MUTUEL

« POLITIQUE ETRANGERE » « CONFERENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR » JE RAPPELLERAI UNE FOIS DE PLUS, BIEN QUE VOUS LE SACHIEZ PARFAITEMENT, QUE POUR LA FRANCE, EN AFRIQUE, L'HEURE DES EGOISMES OU L'HEURE DU MESSIANISME EST PASSEE ET QUE NOUS NE RECHERCHONS PAS SUR CE CONTINENT UNE

QUELCONQUE PROLONGATION DE NOUS-MEMES. NOUS SOMMES, AU CONTRAIRE, CONVAINCUS QU'IL N'EST PAS DE NATION QUI PUISSE EXISTER DANS LE MONDE ACTUEL SANS CONSCIENCE DE SA PERSONNALITE, SANS INDEPENDANCE ASSUMEE PAR ELLE-MEME ET SANS VOLONTE DE PROGRES. DONC, NOUS NOUS CONNAISSONS ET C'EST CE QUE RAPPELAIT LE PRESIDENT SENHOR, CETTE CONNAISSANCE S'EST TRADUITE PAR UN ENRICHISSEMENT RECIPROQUE DE NOS CULTURES CAR VOUS AVEZ RETENU VOUS-MEMES SPONTANEMENT, UN CERTAIN NOMBRE D'ELEMENTS DE NOTRE CULTURE ET, DE NOTRE COTE, NOUS AVONS RETENU DE LA RENCONTRE DE NOS CULTURES, UNE INFLUENCE QUI, VOUS LE SAVEZ, MARQUE DE PLUS EN PLUS NOTRE IMAGINATION ET NOTRE ART. DONC, NOTRE RENCONTRE EST FAITE, NON PAS POUR REMETTRE EN QUESTION CES ACQUIS, MAIS POUR VOIR CE QUI PEUT ENCORE LES CONSOLIDER SUR-LE-PLAN DE L'INDEPENDANCE, ET SUR-LE-PLAN DU DEVELOPPEMENT QUI SONT LES DEUX PLANS ESSENTIELS POUR L'AFRIQUE

EN POLITIQUE ETRANGERE EN RELATIONS FRANCO - AFRICAINES D'ABORD, VOTRE INDEPENDANCE. APRES CE QUE VIENT DE DIRE LE PRESIDENT SENHOR, COMMENT CONCEVOIR QU'ELLE PUISSE S'AFFERMIR DANS LE CHAMP CLOS DES RIVALITES EXTERIEURES, DANS LE JEU DES INGERENCES OU DANS LA MELEE DES CONVOITISES. SUR CE CONTINENT QUI EST LE VOTRE, UNE SEULE VOIE NOUS PARAIT POSSIBLE ET JE L'AI REPETE A PLUSIEURS REPRISES, CELLE QUI RESERVE L'AFRIQUE AUX AFRICAINS. CETTE CONVICTION, QUI EST AUSSI LA VOTRE, EXPRIME ET REFLETE VOTRE REFUS DE DEVENIR L'ENJEU D'UNE COMPETITION ETRANGERE A VOTRE CONTINENT ET CONTRAIRE A VOS INTERETS NATIONAUX. ELLE EXPRIME AUSSI - ET CETTE NOTION EST NOUVELLE - VOTRE DROIT A LA SECURITE. TOUT ETAT AFRICAIN A DROIT A LA SECURITE, A L'INTERIEUR DE SES FRONTIERES, QUELLES QUE SOIENT SES OPTIONS POLITIQUES. ET JE CROIS D'AILLEURS QU'IL NE FAUT PAS ETABLIR QUELQUE LIAISON QUE CE SOIT ENTRE LE DROIT A LA SECURITE ET LE DROIT AUX OPTIONS POLITIQUES CAR L'UN ET L'AUTRE DOIVENT ETRE RECONNUS ET SOULIGNES. CETTE VOLONTE D'INDEPENDANCE ET CE BESOIN DE SECURITE, NOUS NE POUVONS QUE LES APPROUVER PUISQUE NOUS LES EPROUVONS POUR NOUS-MEMES. NOUS AVONS DEFINI CETTE ATTITUDE AVEC LE GENERAL DE GAULLE, EN CE QUI CONCERNE LA POLITIQUE DE LA FRANCE, NOUS L'AVONS POURSUIVIE AVEC LUI ET APRES LUI, CAR C'EST CETTE INDEPENDANCE ET, EN MEME TEMPS, CE SENTIMENT DE NOTRE SECURITE, QUI GARANTIT LE MAINTIEN DANS NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE D'UNE DIMENSION SPECIFIQUEMENT AFRICAINE ET, EN MEME TEMPS, D'UNE CAPACITE AUTONOME DE DECISION ET D'ACTION

EN POLITIQUE ETRANGERE EN CONFERENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR LE DEUXIEME POINT, C'EST LE CONCOURS A APPORTER AU DEVELOPPEMENT. JE REPETE SIMPLEMENT D'UNE PHRASE QUE CE CONCOURS S'EXERCE BIEN ENTENDU DANS LE RESPECT DU CHOIX DES VOIES DE DEVELOPPEMENT NATIONAL, PUISQU'IL EST EVIDENT QUE CE CHOIX CONSTITUE UNE DES PREROGATIVES ESSENTIELLES DES ETATS. JE PENSE - ET CECI FERA L'OBJET DE DISCUSSIONS DANS LA DEUXIEME PARTIE - QUE L'ACTION QUI PEUT LE PLUS EFFICACEMENT CONTRIBUER AUX EFFORTS DE DEVELOPPEMENT, C'EST D'ABORD LA COOPERATION DES HOMMES. L'IMPORTANCE QUE NOUS ATTACHONS A CETTE COOPERATION DES HOMMES VIENDRA DU PLUS PROFOND DE NOTRE HISTOIRE NATIONALE PUISQUE C'EST UN DE NOS ANCIENS AUTEURS QUI DISAIT DEJA : "JE NE BATIS QUE PIERRES VIVES QUI SONT HOMMES". EN REPOSE A VOTRE INQUIETUDE, NOUS ENTRERONS DANS LE DETAIL DE CETTE DISCUSSION, J'AI DECIDE RECEMMENT, AVEC LE PREMIER MINISTRE RAYMOND BARRE, QUE CETTE COOPERATION SERA POURSUIVIE MALGRE LES DIFFICULTES DE L'HEURE, COMME NOUS NOUS Y ETIONS ENGAGES DEVANT VOUS. IL NOUS APPARTIENDRA DONC DEMAIN D'EN EXAMINER LES CONSEQUENCES. VOUS SAVEZ QUE CETTE AIDE AU DEVELOPPEMENT, NOUS LA CONCEVONS SANS DOUTE SUR-LE-PLAN BILATERAL, MAIS NOUS SAVONS BIEN QU'IL EXISTE TOUTES SORTES D'INSTANCES MULTILATERALES OU REGIONALES AUXQUELLES

IL EST NATURELLEMENT ESSENTIEL DE POUVOIR FAIRE APPEL. ET C'EST POURQUOI NOUS PARLERONS DES FONDS DIVERS QUI PEUVENT CONTRIBUER A ACCELERER LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ET SUR LESQUELS J'AURAI DES NOUVELLES ENCOURAGEANTES A VOUS APPORTER, AINSI QUE SUR L'ACTION DE L'EUROPE DANS CE DOMAINE ET JE PARTAGE LE SENTIMENT DU PRESIDENT SENHOR : AVOIR TROP D'AMIS, C'EST NE PLUS AVOIR D'AMI, ET NOUS DEVONS TOUJOURS AVOIR PRESENT A L'ESPRIT CETTE LIAISON PARTICULIERE DES DEUX CONTINENTS EUROPEEN ET AFRICAIN QUI CONSTITUENT A MES YEUX LE MILIEU DU MONDE DE DEMAIN.

ENFIN, J'EVOQUERAI D'UN MOT L'IMPORTANCE DU DIALOGUE NORD-SUD ENTRE LES PAYS INDUSTRIALISES ET LES PAYS EN DEVELOPPEMENT. VOUS AVEZ INDIQUE, MONSIEUR LE PRESIDENT, QUE VOUS ETIEZ PREOCCUPE, DANS UNE CERTAINE MESURE, DECU, PAR LE DEROULEMENT DE CE DIALOGUE. NOUS EN PARLERONS. JE SUIS PEUT-ETRE UN PEU PLUS OPTIMISTE QUE VOUS PARCE QUE J'AI TOUJOURS CONSIDERE QUE C'ETAIT UNE MATIERE EXTRAORDINAIREMENT DIFFICILE ET QUE, DE MEME QU'IL EST TRES DIFFICILE D'OBTENIR QUE LES INDIVIDUS TEMPERENT LEUR EGOISME, IL EST PLUS DIFFICILE ENCORE D'OBTENIR QUE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE TEMPERE SES EGOISMES. MAIS, CE DIALOGUE QUI AURAIT PU SE ROMPRE, AU MOINS DEUX FOIS, NE S'EST FINALEMENT PAS ROMPU. NOUS ALLONS PARLER D'ICI QUELQUES SEMAINES, D'ICI QUINZE JOURS, AVEC LES DIRIGEANTS DES PAYS INDUSTRIALISES `SOMMET DE LONDRES`, COMME VOUS LE SAVEZ, ET JE SUIS ASSEZ CONVAINCU QUE NOUS PARVIENDRONS A DEFINIR UNE ATTITUDE QUI PERMETTE DE RECHERCHER L'ACCORD INDISPENSABLE AVEC LES PAYS EN DEVELOPPEMENT.

`POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - AFRICAINES ` VOICI QUELQUES REFLEXIONS QUE JE VOULAIS FAIRE SANS ELOQUENCE A VOTRE INVITATION, MONSIEUR LE PRESIDENT, A L'OUVERTURE DE CES TRAVAUX. MAIS JE VOUDRAIS VOUS DIRE QU'EN OUVRANT, SOUS LA PRESIDENCE DE CE POETE EXCEPTIONNEL ET DE CE GRAND HOMME D'ETAT QU'EST LE PRESIDENT LEOPOLD SEDAR SENHOR, CE QUATRIEME DIALOGUE ENTRE L'AFRIQUE ET LA FRANCE, J'AI LE SENTIMENT QUE NOUS REPONDONS A L'APPEL PROFOND ET AUTHENTIQUE DE NOS PEUPLES QUI EST CELUI DU PROGRES PACIFIQUE, DANS LA DIGNITE DES HOMMES ET DANS LE RESPECT MUTUEL DES ETATS. VOUS AVEZ REFLECHI, PLUS PROFONDEMENT QUE QUICONQUE, MONSIEUR LE PRESIDENT, A L'ALLIANCE INTIME DE NOS CULTURES. PUISSENT-ELLES NOUS APPORTER AUJOURD'HUI, DU FOND DE L'HUMANISME AFRICAIN ET DE L'ECLAT DE LA RATIONNALITE FRANCAISE, LES VOIX MELEES DE LA SAGESSE ET DE LA RAISON, NECESSAIRES POUR GUIDER NOS TRAVAUX.